

[Text]

Mr. Boudria: Let me reword that then. Could I have an advance copy of the English one before the official release in both languages, in order not to perhaps create a precedent which would not otherwise be seen well? I understand it is a massive document and we will be stuck with about three days to review it if we do not do that.

The Chairman: It is my understanding there is no problem, Mr. Boudria.

Mr. Boudria: Our researcher, then, will get a copy.

The Chairman: To get back to where we were, I was about to say that the rules provide for a 10-minute question and comment period to the Minister for the lead spokesmen for every party, so whoever is ready to lead off . . .

Mr. Bradley: I will give it a run. I realize we started late, so I will try to restrict mine so the opposition party lead people can get their adequate time.

The Minister, in his usual efficient manner, answered all my questions in his preamble, and consequently, the four I have—why have we sold to the private sector, explain the procedure of the bidding, is he satisfied the workers' rights are protected, and is he satisfied the price is the best possible price—have already been answered. What I will do is just ask one short question, if I could, to Colonel Glenn, since I know where the Minister is coming from.

Colonel, I wonder if you could tell us whether you, as procurement director with DND, are totally satisfied that an agreement such as this, with CAL going to SNC, will secure your needs for ammunition in the future?

Colonel Gerry B. Glenn (Director of Procurement and Supply Land, Department of National Defence): We are used to dealing with the private sector in the ammunition field in any event, and in this particular case, we were brought into the process right at the beginning. We had a chance to set forth the department's mandatory requirements and a number of desirable requirements in the selection of the bidder. To date, all of our requirements have been totally satisfied. We are totally confident the supply of ammunition from the company, under its new ownership, is secure.

I do not really have anything else to say about that.

Mr. Bradley: Thank you.

Mr. Boudria: In his opening remarks I think the Minister referred to Canadian Arsenals as the company now owned by SNC. I wanted to know what steps you are at with regard to the signing of documents. Has there been a Memorandum of Understanding or a letter of agreement? How many of those documents have been signed in order for you to refer to it that way? I am not trying to trip you in the word here; I am just trying to figure out just exactly where we are in that process.

[Translation]

M. Boudria: Je vais donc reformuler ma demande. Peut-on me fournir à l'avance un exemplaire en anglais du rapport avant qu'il ne soit déposé dans les deux langues officielles, afin de ne pas créer un mauvais précédent? Je crois savoir qu'il s'agit d'un document fort long et que nous n'aurons que trois jours pour l'examiner si nous ne procédons pas ainsi.

Le président: Il n'y a aucun problème, monsieur Boudria.

M. Boudria: Notre attaché de recherche aura donc un exemplaire.

Le président: Pour revenir à nos moutons, j'allais préciser qu'en vertu du règlement, le premier intervenant de chaque parti dispose de 10 minutes pour faire des remarques et poser des questions. J'accorde donc la parole à quiconque veut intervenir le premier . . .

M. Bradley: Je vais commencer. Étant donné que nous sommes en retard, je vais m'efforcer d'être bref afin que les représentants des partis d'opposition disposent du temps de parole qui leur revient.

Toujours aussi efficace, le ministre a répondu à toutes mes questions dans son exposé et par conséquent, il ne lui sera pas nécessaire de nous dire pourquoi nous avons vendu cette société à une entreprise privée, ni de nous expliquer le processus d'appel d'offres, ni de nous dire si d'après lui les droits des travailleurs sont protégés, ni encore si le prix de vente lui paraît le plus satisfaisant que nous ayons pu obtenir. Je ne poserai donc qu'une brève question au colonel Glenn.

Colonel, en tant que directeur de l'obtention au ministère de la Défense nationale, croyez-vous que l'entente intervenue entre Les Arsenaux canadiens Limitée et la SNC garantira vos besoins futurs en munitions?

Le colonel Gerry B. Glenn (directeur, Obtention et Approvisionnements en matériel terrestre, ministère de la Défense nationale): En tout état de cause, nous avons l'habitude de traiter avec le secteur privé pour ce qui est des munitions, et en l'occurrence, nous avons participé dès le début aux négociations. Cela nous a donc permis de présenter les conditions impératives et facultatives que notre ministère attachait à la sélection de l'acquéreur. Jusqu'à ce jour, toutes nos demandes ont été entièrement satisfaites. Nous sommes donc tout à fait convaincus de la sécurité de nos approvisionnements en munitions de la part de la nouvelle entreprise.

C'est vraiment tout ce que j'ai à dire là-dessus.

M. Bradley: Merci.

M. Boudria: Dans sa déclaration liminaire, je crois que le ministre a précisé que Les Arsenaux canadiens appartient maintenant à la SNC. J'aimerais savoir où vous en êtes pour ce qui est de la signature des documents. Y a-t-il eu un protocole d'entente ou une promesse de vente? Combien de ces documents ont-ils déjà été signés pour que vous parliez déjà de cette transaction comme si elle était conclue? Je n'essaie pas de vous coincer ici mais seulement de savoir où vous en êtes.